Extrait du Le Vénissian

http://levenissian.fr/Si-le-climat-etait-une-banque-il

# Si le climat était une banque, il aurait déjà été sauvé !

- Internationale -

Date de mise en ligne : vendredi 18 décembre 2009

**Copyright © Le Vénissian - Tous droits réservés**

**Les nouvelles qui nous parviennent de la capitale danoise traduisent le chaos. Les hôtes, après avoir promis de concevoir une réunion à laquelle participeraient environ quarante mille personnes, sont incapables de tenir parole.**

Evo, le premier des deux présidents membres de l'Alliance bolivarienne des peuples de Notre Amérique (ALBA) à être arrivé, a exprimé de profondes vérités qui émanent de la culture millénaire de sa nation.

Selon les agences de presse, il a assuré avoir un mandat du peuple bolivien pour bloquer tout accord si le texte final n'offrait pas d'alternatives. Il a expliqué que les changements climatiques n'étaient pas une cause, mais un effet, que nous avions l'obligation de défendre les droits de la Terre nourricière face à un modèle de développement capitaliste, de défendre la culture de la vie face à la culture de la mort. Il a parlé de la dette climatique que les pays riches devaient payer aux pays pauvres et affirmé qu'ils devaient leur rendre l'espace atmosphérique qu'ils leur avaient enlevé.

Il a qualifié de ridicule la somme de dix milliards de dollars annuels offerte jusqu'en 2012, alors qu'il en faudrait en réalité des centaines de milliards par an, et il a accusé les États-Unis de dépenser des billions de dollars pour exporter le terrorisme en Iraq et en Afghanistan et créer des bases militaires en Amérique latine.

Le président de la République bolivarienne du Venezuela a pris la parole au Sommet le 16 à 8 h 40 (heure de Cuba). Il a prononcé un brillant discours, chaleureusement applaudi. Ce qu'il a dit était lapidaire.

Contestant un document proposé au Sommet par la ministre danoise qui le présidait, il a affirmé :

« C'est un texte qui vient du néant. Nous n'accepterons aucun texte qui n'émanerait pas des groupes de travail, car ce sont les textes légitimes sur lesquels nous avons négocié pendant deux années.

« Un groupe de pays se croit supérieur à nous, ceux du Sud, ceux du Tiers-monde...

« ...ne nous en étonnons pas : la démocratie n'existe pas, nous sommes face à une dictature.

« ...je lisais certains des slogans que les jeunes ont peints dans les rues... L'un disait : "Ne changez pas le climat, changez le système !" ; un autre : "Si le climat était une banque, il aurait déjà été sauvé !"

« Obama... a reçu le prix Nobel de la paix le jour même où il a envoyé trente mille soldats de plus tuer des innocents en Afghanistan.

« Je partage les vues des délégations brésilienne, bolivienne, chinoise, je voulais juste les appuyer.... mais on ne m'a pas donné la parole.

« Les riches détruisent la planète. Émigreront-ils sur une autre quand ils auront détruit celle-ci ?

« ...les changements climatiques sont sans nul doute le problème environnemental le plus dévastateur de ce siècle.

Copyright © Le Vénissian

« Les États-Unis ne comptent même pas 300 millions d'habitants ; la Chine, presque cinq fois plus. Les États-Unis consomment plus de vingt millions de barils de pétrole par jour ; la Chine, à peine cinq ou six millions. On ne peut pas demander à la Chine pareil qu'aux États-Unis !

« ...réduire les émissions de gaz polluants et aboutir à une convention de coopération à long terme... semble pour le moment un objectif irréalisable. Pour quelle raison ? ...l'attitude irresponsable et la carence de volonté politique des nations les plus puissantes de la planète.

« ...l'écart qui sépare les pays riches des pays pauvres n'a cessé de se creuser, malgré tous nos Sommets et à cause des promesses non tenues, et le monde court à sa perte.

« ...les 500 individus les plus riches du monde ont des revenus supérieurs à ceux des 416 millions les plus pauvres.

« La mortalité infantile est de 47 décès pour mille naissances vivantes, mais d'à peine 5 dans les pays riches.

« ...jusqu'à quand allons-nous permettre que des millions d'enfants continuent de mourir de maladies curables ?

« 2,6 milliards de personnes vivent sans services d'assainissement.

« Le Brésilien Leonardo Boff a écrit : "Les plus forts survivent sur les cendres des plus pauvres."

« Jean-Jacques Rousseau disait : "Entre le fort et le faible, la liberté opprime." Voilà pourquoi l'Empire parle de liberté : de la liberté d'opprimer, d'envahir, d'assassiner, d'anéantir, d'exploiter... Voilà bien sa liberté. Et Rousseau ajoutait cette phrase salvatrice : "Seule la loi libère."

« Jusqu'à quand allons-nous permettre que les puissants déclenchent des conflits armés dans lesquels sont massacrés des millions d'innocents dans le seul but de s'approprier les ressources d'autres peuples ?

« Un libérateur universel, Simón Bolívar, disait voilà presque deux siècles : "Si la Nature s'y oppose, nous nous battrons contre elle et nous la ferons obéir."

« Cette planète-ci a vécu des milliards d'années sans nous, sans l'espèce humaine, elle n'a pas besoin de nous pour exister. En revanche, sans elle, nous n'existons pas. »

Evo a pris la parole ce jeudi matin. Son discours sera lui aussi inoubliable. Il a affirmé carrément dès le début :

« Je tiens à exprimer mon mécontentement devant la désorganisation et les retards qui caractérisent cette rencontre internationale. »

Ses idées-force :

Quand nous interrogeons nos hôtes au sujet de ce qu'il se passe... ils nous répondent que c'est un sommet des Nations Unies ; quand nous le demandons aux Nations Unies, elles nous répondent que c'est le Danemark, et nous ne savons pas qui désorganise cette réunion internationale.

*Copyright © Le Vénissian*

« ...je suis très surpris de constater qu'on ne parle que des effets, mais pas des causes des changements climatiques.

« Si nous n'identifions pas d'où vient la destruction de notre environnement... nous ne réglerons jamais, assurément, ce problème...

« ...deux cultures s'affrontent : la culture de la vie et la culture de la mort, la culture de la mort qui est le capitalisme. Nous, peuples indigènes, nous disons que le vivre-mieux revient à vivre mieux aux dépens d'autrui.

« ...en exploitant autrui, en pillant les ressources naturelles, en violant la Terre nourricière, en privatisant les services de base...

« Vivre bien, c'est vivre dans la solidarité, dans l'égalité, dans la complémentarité, dans la réciprocité...

« Ces deux formes de vécu, ces deux cultures existentielles s'affrontent quand nous parlons des changements climatiques. Et si nous ne décidons pas quelle est la meilleure forme de vécu ou de vie, nous ne réglerons jamais ce problème. Il s'agit en effet de problèmes existentiels : le luxe, la surconsommation, qui font tort à l'humanité. Mais c'est là une vérité que nous ne voulons pas dire dans ce genre de réunion internationale.

« ...dans notre façon de vivre, ne pas mentir est quelque chose de sacré, mais que nous ne pratiquons pas ici.

« ...notre Constitution consacre l'ama sua¸l'ama llulla, l'ama quella, autrement dit ne pas voler, ne pas mentir, ne pas fuir.

« ...la Terre nourricière ou la Nature existe et existera sans l'être humain, mais l'être humain ne peut vivre sans la planète Terre. Nous sommes donc obligés de défendre le droit de la Terre nourricière.

« ...je salue les Nations Unies qui ont enfin déclaré cette année le Jour international de la Terre nourricière.

« ...la mère est quelque chose de sacré, la mère est notre vie ; la mère, vous ne la louez pas, vous ne la vendez pas, vous ne la violez pas. La mère, vous devez la respecter.

« Nous avons de profonds désaccords avec le modèle occidental, et c'est de ça dont il faut débattre.

« Nous sommes en Europe. Vous savez que beaucoup de familles boliviennes, de familles latino-américaines viennent en Europe. Pourquoi y viennent-elles ? Pour améliorer leurs conditions de vie. Une personne peut gagner en Bolivie cent, deux cents dollars par mois ; mais si elle vient ici en Europe s'occuper d'une personne âgée, elle en gagne mille par mois.

« Voilà les asymétries qui existent d'un continent à l'autre, et nous devons débattre de la façon d'introduire un certain équilibre... de réduire ces profonds clivages entre les familles, entre les pays, et surtout entre les continents.

« Quand... nos soeurs et nos frères viennent ici pour survivre ou pour améliorer leurs conditions de vie, on les expulse... il existe ces fameux documents dits de retour... mais quand les ancêtres européens arrivaient jadis en Amérique latine, on ne les expulsait pas. Mes familles, mes frères ne viennent pas ici pour s'emparer des mines, ni

Copyright © Le Vénissian 

de milliers d'hectares pour devenir propriétaires fonciers. On n'avait pas besoin jadis de visas ni de passeports pour arriver à l'Abya Yala, appelée maintenant l'Amérique.

« ...si nous ne reconnaissons pas le droit de la Terre nourricière, nous parlerons en vain de ces dix milliards, de ces cent milliards, qui sont de toute façon une offense à l'humanité.

« ...les pays riches doivent accueillir tous les émigrants engendrés par les changements climatiques, et non pas les renvoyer dans leurs pays, comme ils le font actuellement.

« ... notre obligation est de sauver toute l'humanité, et non une moitié.

« ...la Zone de libre-échange des Amérique... n'était pas une zone de libre-échange, mais une zone de libre-colonisation des Amériques... »

Parmi les questions qu'Evo a suggéré d'inclure dans un référendum mondial sur les changements climatiques, il a proposé celles-ci :

"Êtes-vous d'accord pour rétablir l'harmonie avec la Nature, en reconnaissant les droits de la Terre nourricière ?

« Êtes-vous d'accord de changer ce modèle de surconsommation et de gaspillage qu'est le système capitaliste ?

« Êtes-vous d'accord pour que les pays développés réduisent et réabsorbent leurs émissions de gaz à effet de serre ?

« Êtes-vous d'accord pour transférer tout ce qui se dépense dans les guerres et pour allouer aux changements climatiques un budget supérieur à celui de la défense ? »

Les Nations Unies ont, comme on le sait, adopté dans la ville japonaise de Kyoto, en 1997, la Convention sur les changements climatiques aux termes de laquelle trente-huit pays industrialisés s'étaient engagés à réduire leurs émissions de gaz à effet de serre d'un pourcentage donné par rapport à leurs émission de 1990. L'Union européenne s'était engagée à les réduire de 8 p. 100. La Convention est entrée en vigueur en 2005 après ratification par la majorité des pays signataires. George W. Bush, alors président des USA - le pays qui émet le plus de gaz à effet de serre, le quart du total - avait refusé cette Convention dès la mi-2001.

Les autres membres des Nations Unies sont allés de l'avant. Les centres de recherche ont poursuivi leur tâche. Il est d'ores et déjà évident qu'une grande catastrophe menace notre espèce. Le pire serait peut-être qu'une minorité privilégiée et riche, mais aveuglée par l'égoïsme, prétende faire retomber le poids des sacrifices nécessaires sur l'immense majorité des habitants de notre planète.

Cette contradiction se reflète à Copenhague où des milliers de personnes défendent très fermement leurs vues.

La force publique danoise utilise des méthodes brutales pour écraser la résistance ; beaucoup des contestataires sont arrêtés à titre préventif. Je suis entré en contact avec notre ministre des Relations extérieures, Bruno Rodríguez, qui participait à un meeting de solidarité dans la capitale danoise aux côtés de Chávez, d'Evo, de Lazo et d'autres représentants de l'ALBA. Je lui ai demandé quels étaient les gens que la police danoise réprimait avec tant de haine, leur tordant les bras et les frappant à coups répétés dans le dos. Il m'a répondu que c'étaient des Danois et

Copyright © Le Vénissian

des citoyens d'autres nations et des membres des mouvements sociaux qui réclamaient que le Sommet apporte une solution réelle pour faire face aux changements climatiques. Il m'a dit que les débats du Sommet se poursuivraient à minuit. Quand je lui ai parlé, il faisait déjà nuit au Danemark, la différence étant de six heures.

De Copenhague, nos compagnons ont informé que le scénario prévu pour demain, vendredi 18, sera pire. Le Sommet des Nations Unies sera interrompu à dix heures du matin pendant deux heures afin que le chef du gouvernement danois puisse avoir une rencontre avec vingt chefs d'État qu'il a invités à discuter avec Obama de « problèmes mondiaux » Voilà comment s'appelle cette réunion qui vise à imposer un accord sur les changements climatiques.

Même si toutes les délégations officielles peuvent participer à cette réunion, seuls « les invités » auront droit de parole. Ni Chávez, ni Evo, bien entendu, ne font partie de ceux qui pourront présenter leurs vues. L'idée est que l'illustre Prix Nobel puisse prononcer son allocution préemballée, une fois que ladite réunion aura décidé de renvoyer l'accord à la fin de l'an prochain à Mexico. Les mouvements sociaux ne seront pas présents dans la salle. Ce show terminé, le « Sommet » se poursuivra dans la salle principale jusqu'à sa clôture inglorieuse.

La télévision ayant transmis des vues, le monde entier a pu constater les méthodes fascistes employées à Copenhague contre les gens. Jeunes dans leur majorité, les manifestants réprimés ont forcé la solidarité des peuples.

L'heure de la vérité sonne pour les chefs de l'Empire, malgré leurs manigances et leurs mensonges cyniques. Leurs propres alliés croient de moins en moins en eux. À Mexico, tout comme à Copenhague et partout ailleurs dans le monde, ils se heurteront à la résistance croissante des peuples qui n'ont pas perdu l'espoir de survivre.

Fidel Castro Ruz

Le 17 décembre 2009

*Copyright © Le Vénissian* 